

L'historien Serge Kurschat dédie un ouvrage solide au Gruérien qui osa défier Fribourg en 1781

Sur les traces de Chenaux le révolté

« PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE SANCHEZ »

Histoire » Il meurt à 41 ans, le 5 mai 1781, sous la baïonnette d'un lieutenant félon. Pour l'exemple, les patriciens de Fribourg font démembrer et décapiter son cadavre. L'ordre est sauf. Le petit peuple maté. Si bien que le soir même, certains bourgeois et leurs dames s'en vont danser sous la tête sanglante de l'insurgé, qui restera plantée pendant deux ans et demi à la porte de Romont, à Fribourg...

Ce jour-là, le Tourain Pierre-Nicolas Chenaux entre dans l'Histoire, qui le présentera tour à tour comme un rebelle, un révolutionnaire, un opportuniste ou un homme de paille. Qui était le Gruérien? L'historien Serge Kurschat a renoué avec les sources pour embrasser la complexité du personnage dans *Pierre-Nicolas Chenaux, le révolté gruérien*, paru (et verni) hier aux Editions Montsalvens.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à Chenaux?

Serge Kurschat: Comme j'habite Châtel-sur-Montsalvens, j'ai d'abord voulu consacrer mon mémoire de master à la Valsainte. Chenaux était souvent évoqué dans le contexte de la colère suscitée par la suppression du monastère, en 1778. Les personnages de rebelles m'ont toujours intrigué. Je me suis penché sur son historiographie, très idéologique. Elle m'a laissé un goût d'injustice. Chenaux a été diabolisé, en particulier par l'historien Pierre de Zurich (1881-1947), qui en a fait un homme de peu d'intérêt. Interrogez les gens dans la rue à Bulle: peu savent qui il est. Si Chenaux est si dénigré, pourquoi diable lui a-t-on dédié une statue? J'ai voulu savoir.

Quelle a été votre approche?

J'ai tenté de porter le regard le plus neutre possible sur Chenaux et son mouvement, en revenant aux sources. Et je peux dire qu'il m'a fait voyager à Fribourg, à Berne, Soleure, Lucerne ou Schwytz. J'ai retrouvé des textes inédits à Paris, à Turin et même au Musée gruérien. Il a fallu un intense travail de paléographie pour retranscrire ces sources, écrites en vieux français et en allemand gothique. J'ai aussi exploré le contexte, comme le climat, les

Il faut attendre 1848 pour que le Grand Conseil réhabilite Chenaux. Et 1933 pour que Bulle lui dédie une statue, rappelle Serge Kurschat.
Vincent Murith

disettes, les épizooties: ce sont des aspects qui m'ont aidé à placer l'homme dans son époque. Mais il reste que Chenaux lui-même n'a pratiquement laissé aucun écrit.

Alors? Est-il le révolutionnaire que l'on dit?

Non. C'est un homme révolté, un insoumis, mais pas un révolutionnaire. Il dit lui-même qu'il n'en est pas un. La révolte est instinctive, la révolution procède d'une pensée et d'une organisation. Et Chenaux n'est pas un idéologue.

«La révolte est instinctive, la révolution procède d'une pensée et d'une organisation»

Serge Kurschat

D'ailleurs, il n'attaque pas la légitimité, mais l'arbitraire du pouvoir en place. Il se présente avec une cinquantaine d'hommes devant les murailles de Fribourg, certes armés, mais pacifiques. Il vient revendiquer le retour aux droits anciens, que le patriciat met à mal. Mais il n'est pas prêt à utiliser la force, sauf pour se défendre. Il attend au contraire pendant deux jours que les patriciens le rejoignent. Leurs Excellences en profitent pour s'organiser et appeler d'autres cités en renfort. Chenaux, de son côté, négocie

ou se balade dans la région. Plus de deux mille partisans le rejoignent, mais il tergiverse tous les jours. Ce n'est pas un chef de guerre.

Chenaux serait donc conservateur?

Oui et non. Dans l'affaire de l'exploitation du bois de Sautaux, il s'oppose à l'ambition de Fribourg et soutient la position de La Tour-de-Trême, qui campe sur ses droits médiévaux. Ce qui vaut à ce fils de paysan aisé d'être emprisonné et sans doute torturé à Fribourg

(en 1776), puis privé de son droit d'assemblée. Mais il est aussi connu loin à la ronde, de par son parcours d'entrepreneur. Un entrepreneur malchanceux, qui s'est heurté à la conjoncture et au contrôle des patriciens sur le commerce – ils sont avides.

Cette stature complexe contribue à le porter à la tête d'un mouvement de colère contre le patriciat. Un mouvement populaire, social, désordonné, inefficace, qui agglomère toutes les désillusions, libérales ou conservatrices.

L'historien Pierre de Zurich dépeint Chenaux comme un homme endetté, qui veut s'enfuir avec le trésor de l'Etat...

Les thèses de Pierre de Zurich, qui détestait Chenaux, ne résistent pas à l'analyse. A l'époque, les dettes sont la norme. De Zurich s'appuie aussi sur le témoignage de Rossier, qui a assassiné Chenaux pour une prime. Rossier parle du fond de sa prison. Il – ou son interrogateur – charge Chenaux au maximum. Il veut échapper aux galères. Son témoignage ne colle pas au déroulement de la révolte, que j'ai reconstitué heure par heure.

Pourquoi le patriciat laisse-t-il Chenaux attendre au pied de la ville durant plusieurs jours?

Réagir face à cinquante hommes aurait été excessif. En laissant grossir le mouvement et en «sauvant» la cité, les patriciens se donnent le beau rôle, tout en justifiant une intervention exemplaire. Ils noircissent le mouvement et en font une attaque du pouvoir lui-même. Ils utilisent Chenaux. C'est sa première récupération politique.

Chenaux entre-t-il en résonance avec l'actualité?

De nos jours, les démocraties étouffent financièrement et par le temps ceux qui se dressent contre le système. La mort physique est devenue une mort sociale. Mais la violence et le mépris restent les mêmes. L'injustice de la justice sert souvent la volonté des puissants et l'Histoire est sans cesse recommandée. »

► *Pierre-Nicolas Chenaux, le révolté gruérien*, en librairie dès le 4 février. En vente sur www.editions-montsalvens.ch. Dédicaces dans le cadre de la Brocante de la Gruyère, à Espace Gruyère à Bulle, sur le stand de l'hôte d'honneur, aujourd'hui et demain, de 12 à 14 h.



BIO EXPRESS

1974

4 février, naît à Strasbourg, puis grandit en Corse, dans une famille de militaires.

1994-2004

Entre dans l'armée française, après un bac littéraire. Membre des commandos de marine, puis moniteur de sport et instructeur de combat rapproché.

2008-2017

S'établit à Châtel-sur-Montsalvens. Maître nageur, puis indépendant (moniteur d'autodéfense et de survie, préparateur physique en sports de combat). Fonde en 2011 l'Ecole d'échecs de la Gruyère.

2008-2015

Etudes en sciences humaines et sociales en histoire, à Besançon (par correspondance).

Un historien salué par ses pairs fribourgeois

Fruit de près de quatre ans de recherches, le mémoire de Serge Kurschat apporte un regard neuf, saluent les historiens Alain-Jacques Tornare et Georges Andrey, qui débattront tous trois de Chenaux en avril.

L'ouvrage du Français Serge Kurschat, Gruérien d'adoption, devrait faire date. Il condense en 200 pages l'ample mémoire de master (365 pages) qu'il a présenté en 2015 à l'Université de Besançon, après près de quatre ans de travail et neuf ans d'études par correspondance. Auteur de la postface, l'historien gruérien Alain-Jacques Tornare ne tarit pas d'éloges: «Le regard de Serge Kurschat est neuf et détaché. Lui-même homme d'action (voir bio

express, ndlr), il donne une vision très humaine du personnage», relève le Marsensois.

Autre spécialiste de Chenaux, l'historien Georges Andrey signe quant à lui la préface. «Serge Kurschat remonte non seulement aux sources, mais il éclaire aussi le contexte de l'époque, ce qui permet de mieux comprendre le personnage Chenaux», confie-t-il. Et de saluer le regard sévère que l'ouvrage porte sur les thèses de l'historien médiéviste Pierre de Zurich, estomaqué par l'inauguration de la statue de Chenaux à Bulle, en 1933. «La vision de cet historien patricien s'était imposée comme une doxa», souffle Georges Andrey, heureux de la voir battue en brèche.

Georges Andrey, Alain-Jacques Tornare et Serge Kurschat se retrouveront le 8 avril dès 16 h 30 lors d'un colloque dédié à Chenaux, animé par Patrick Vallélian, rédacteur en chef de *Sept.info*. L'événement prendra place à la galerie Trace-Ecart, à Bulle, dans le cadre des Rencontres littéraires de l'Equinoxe, organisées par les Editions Montsalvens.

Ces mêmes éditions publient aussi *Mort sur la Jogne*, de la Charmeyssanne d'adoption Antoinette Bourquenoud. Ce polar plonge le lecteur dans le XVIII^e siècle et les remous de la Jogne, qui ne charrient pas que du bois mort. Un deuxième roman, pour l'auteur de *Tanao* et *le couple de brume*, paru en 2015 aux Editions du Net. » SZ

PUBLICITÉ

« Les entreprises actives à l'international sont des clients et des partenaires importants pour nos PME. Nous devons nous assurer qu'elles restent en Suisse. La réforme le permet et met aussi toutes les entreprises sur pied d'égalité. »

www.reformefiscale-oui.ch



Reto Julmy
Directeur
Union Patronale du
Canton de Fribourg



Daniel Bürdel
Directeur adjoint
Union Patronale du
Canton de Fribourg

12 février 2017

Réforme fiscale **Oui**